

## Échichens



Vincent Claessens, fondateur de la piste de bicross, ici entouré des pilotes Éloïse Donzallaz et Arthur Claessens. CHRISTIAN BRUN

# Avec ce circuit, le club de bicross vole plus haut

**À l'origine de la première piste de Suisse, le club «historique» des hauts de Morges poursuit sa folle aventure.**

**Benoît Cornut**

Les dernières finitions ne sont pas encore réalisées, mais cela importe peu. Aux pieds de la piste du BMX Club Échichens, la nouvelle rampe de départ en impose. Rehaussée de deux mètres pour culminer à 5,5 mètres, la butte est désormais garnie d'un couvert massif entièrement en bois.

La nouveauté a un prix: 160'000 francs, autant dire un investissement conséquent pour la société de village, qui a dû mettre la moitié de la somme une fois les soutiens communaux et cantonaux reçus. Il en faut bien plus pour refroidir les ardeurs d'Échichanais qui ont une fâcheuse tendance à aller au bout des choses.

**«Minigolf» tassé au tracteur**

C'était déjà le cas au début des années 1980, quand Vincent Claessens et une poignée de copains fous de deux-roues creusaient eux-mêmes ce qui allait devenir la première piste de la discipline du pays. «La butte de départ faisait deux mètres de haut, il y avait une bosse par ligne droite et les virages

étaient bien moins relevés... Sans parler de la surface qui faisait le tiers de l'actuelle! C'était un autre monde, on aurait pu comparer ça à un minigolf!» plaisante tout sourire Vincent Claessens, encore aujourd'hui membre du comité du club. Tassant sa piste avec des tracteurs et se développant «à la force du poignet et avec les moyens du bord», la bande de copains attire vite les foules et fait durer l'aventure, déménageant sur une nouvelle parcelle et continuant ses ambitieux travaux. Au point d'accueillir la finale des championnats d'Europe à domicile, en 2005. «Les pointures de la discipline étaient de la partie, il y avait 1500 pilotes qui campaient dans le champ d'à côté et une tribune de près de 4000 places qui avait été montée pour l'occasion... c'était quelque chose de fou!» poursuit celui qui présidait à l'époque le comité d'organisation de la course.

**Pépites locales**

Sous l'impulsion de ses dynamiques membres, le club assiste à l'émergence de pilotes chevronnés qui se succèdent sur les lignes de départ. Ces dernières années, Éloïse Donzallaz, Tristan Borel et autres Claessens juniors sillonnent le circuit de BMX avec un succès certain. Zoé, la fille de Vincent, a fait ses armes à Échichens avant de devenir, à 20 ans, le principal espoir helvète dans la discipline.

Pour cette génération comme pour les suivantes, les derniers travaux en date sont la promesse d'un terrain de jeu idéal pour performer. «C'est un grand pas en

«C'est un grand pas en avant que le club a fait en rehaussant sa butte. Pour nous, il est très important de pouvoir nous entraîner sur de tels formats, car on ressent bien plus de vitesse et d'intensité.»

**Éloïse Donzallaz et Arthur Claessens,** jeunes pilotes du BMX Club Échichens

avant que le club a fait en rehaussant sa butte. Pour nous, il est très important de pouvoir nous entraîner sur de tels formats, car on ressent bien plus de vitesse et d'intensité. C'est beaucoup plus proche de ce qui se fait de mieux à l'étranger, avec des départs parfois à 8 mètres», témoignent Éloïse Donzallaz et Arthur Claessens, jeunes pilotes rompus aux compétitions internationales.

**Plus de 200 membres**

Un vrai plus pour la formation, accessible à tous et offrant à l'élite la possibilité de travailler dans des conditions comparables aux plus grandes courses: la nouvelle rampe fait l'unanimité et a permis à Échichens de dépasser les 200 membres dans une année 2020 pourtant catastrophique sur le plan associatif et sportif.

Plus que jamais, le club de village semble atteindre un plafond. La sensation d'être à l'étroit est proche, de même que l'excitation de voir de grandes compétitions internationales revenir un jour à la maison. «C'est vrai que les infrastructures qui sont construites aujourd'hui connaissent d'autres standards, analyse Vincent Claessens. L'idéal serait pour nous d'avoir dix mètres de longueur en plus, mais ce n'est pas envisageable. On ne peut pas prétendre avec assurance que l'on aura encore la possibilité de tenir des championnats d'Europe à l'avenir. Mais je pense que l'on aura moins chances.» Ce qui à l'échelle d'Échichens est déjà un véritable exploit en soi.

## Des sœurs jumelles nées sous le signe de la politique

**Élections du 7 mars**

**Jumelles, Deborah Kaeser et Laetitia Kohler affrontent leur première campagne pour un Exécutif en même temps, l'une à Faoug et l'autre à Vully-les-Lacs.**

Nées en septembre, elles portent le signe de la Vierge. Si elles ne sont donc pas Gémeaux, les sœurs jumelles Deborah Kaeser et Laetitia Kohler ont été élevées, comme dans la chanson, par leur maman, dans le village broyard de Faoug. Et comme souvent pour ce type de fratrie, elles font les choses en parallèle. À témoin, leur première campagne en vue de décrocher un siège de municipale, le 7 mars. L'une sur la liste d'entente de son village du bord du lac de Morat, l'autre dans la commune voisine de Vully-les-Lacs, sous l'étiquette PLR.

«Je ne crois pas que nous discussions plus de politique à la maison qu'ailleurs. Par contre, nous nous sommes toujours engagées pour les sociétés locales», raconte Deborah quand on la questionne sur leur engagement commun. Les filles Kohler se sont notamment dévouées pour le théâtre, la Jeunesse, le tir, le ski-club ou la fanfare. Leur maman avait occupé le secrétariat du Conseil communal et les deux sœurs y ont siégé. Mais aucune ne s'était lancée auparavant à l'Exécutif.

**Le bon moment**

«J'ai obtenu des voix éparses lors des derniers scrutins et cela m'aurait intéressée, mais à chaque fois, je venais de changer de poste professionnel et cela ne s'est pas fait», reprend Laetitia, responsable du secrétariat central des Services du parlement à Berne, qui a quitté Faoug il y a presque deux ans. Désormais, elle connaît son travail et pourrait mieux s'organiser pour le mandat.

Deborah avoue qu'elle ne se serait jamais lancée si sa jumelle était restée au village. Mais après deux législatures au délibérant, elle a jugé que ses filles, nées en 2009 et 2010, étaient suffisamment grandes pour qu'elle s'engage, quatre sièges se libérant. «Je n'avais pas envie d'une tutelle ou d'une fusion forcée du jour au lendemain», reprend l'enseignante de 38 ans, dont la campagne ne s'annonce pas trop compliquée avec cinq candidats pour cinq postes.

**Seule femme PLR**

À Vully-les-Lacs, l'affaire sera plus ardue pour Laetitia, qui a rejoint le PLR pour cette première campagne au système proportionnel. Les sept sièges à attribuer sont visés par dix candidats. «Je viens d'arriver dans la commune, donc je suis moins connue, même si je me suis déjà engagée pour plusieurs sociétés régio-

nales. D'un autre côté, être la seule femme PLR peut jouer en ma faveur. Mais il est quasi sûr que les électeurs feront du panachage», reprend la benjamine, qui n'ose aucun pronostic.

Fidèle à son caractère, elle met en tout cas toutes les chances de son côté, ayant créé son flyer personnel, un site web ou cherchant le contact par téléphone et porte-à-porte. À l'époque, Laetitia avait présidé l'organisation de la réception de Roxanne Meyer Keller, syndique socialiste d'Avenches, comme présidente du Grand Conseil vaudois. Du coup, pourquoi le PLR? «Roxanne, je l'aidais car elle est mon amie et que j'ai toujours aimé l'événementiel. Mais le PLR est le parti dont les idées me correspondent le mieux.»

Comme son amie, se verrait-elle à la syndiculture? «J'aimerais déjà être élue», répond-elle. Et Deborah? «Pourquoi pas, mais pour une première législature, ce serait trop vite. Enfin, on verra, car le seul sortant ne semble pas souhaiter ce poste...»

**Sébastien Galliker**

**Insolite**

**Quarante Christian candidats**

**Christian Favre,** candidat à Corcelles-près-Payerne

Un autre candidat broyard à ces élections communales affiche une particularité parmi les 2041 concurrents aux Municipalités des communes vaudoises. Au total, ceux-ci portent 682 prénoms et 1586 noms de famille différents. Avec 40 candidats prénommés ainsi, les Christian sont les plus représentés. Quant au patronyme le plus fort, c'est Favre, porté par 16 «municipables».

Pour autant, il n'existe qu'un seul Christian Favre en lice, à Corcelles-près-Payerne. «Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise à ce sujet?» questionne, tout surpris, ce PLR qui pourrait être considéré comme le candidat le plus représentatif de cette élection.

«Les Favre, c'est un peu comme la mauveuse herbe, il y en a dans tous les cantons romands. Quant au prénom Christian, il était très à la mode dans les années 1950 à 1970. Même si je n'y suis pour rien, j'en déduis surtout que j'ai un nom et un prénom très communs», reprend le candidat après réflexion, tout en ajoutant que plutôt que ces données, ce sont les valeurs qu'il véhicule qu'il souhaite mettre en avant le 7 mars. **S.G.**

## Moins de 1% de cas positifs dépistés en station

**Alpes vaudoises Plus de 2650 tests rapides ont été effectués ces neuf derniers jours à Leysin, Les Diablerets et Villars. Le Canton tire un bilan rassurant de l'opération.**

Les touristes pourront gagner les domaines skiables le cœur un peu plus léger, à l'occasion des relâches scolaires. Vaud tire un bilan rassurant de l'opération de dé-

pistage de masse lancée le 5 février dans les Alpes vaudoises. Au total, 2659 personnes ont profité de se faire tester volontairement et gratuitement, dans le centre itinérant aménagé à Villars, aux Diablerets puis à Leysin, selon l'ATS.

Cette campagne pilote en terres vaudoises visait à «préserver la fin de la saison hivernale», selon le Canton, mais également à agir en amont en dépistant des personnes asymptomatiques et ainsi casser plus rapidement les chaînes de

transmission. Au final, 26 cas positifs ont été identifiés, dont quatre parmi des personnes asymptomatiques. C'est 0,97% de la masse des patients testés. Ce taux est conforme à ce qui a pu être observé lors d'opérations similaires menées dans d'autres cantons.

**23 cas sur 26 à Villars**

Villars est la station qui affiche le plus de cas positifs, avec 23 porteurs du virus (1,97%). Un seul cas positif a été détecté aux Diablerets,

où 599 prélèvements ont été effectués, et deux autres à Leysin, sur 913 tests.

Ce résultat montre une évolution positive de la situation et n'appelle pas de mesures supplémentaires. Les vacances scolaires vaudoises qui se profilent dès le 20 février - celles des Valaisans, des Genevois et des Fribourgeois viennent de commencer - peuvent donc se dérouler dans de bonnes conditions, a indiqué le Canton à l'ATS, samedi. **D.G.**



Deborah Kaeser et Laetitia Kohler (de g. à dr.) sont toutes deux candidates pour la première fois à une Municipalité. JEAN-PAUL GUINNARD